

ECOLE DE GUERRE



PROMOTION *VERDUN*

2015 -2016

L’Ethiopie : Nouvelle puissance ou hégémon régional ?

Lieutenant-colonel Frédéric DANTIN

Sous la direction de

Sonia LE GOURIELLEC

Docteur et chercheur à l’IRSEM

Introduction

Avec un territoire s'étendant sur plus d'un million de kilomètres carrés et comptant plus de 90 millions d'habitants, l'Éthiopie est forte d'un patrimoine historique aussi riche que singulier. Terre chrétienne depuis le IV^{ème} siècle, elle est le berceau de plus de deux millénaires d'une riche civilisation. Le règne de Ménélik II marquera le point de départ vers ce qui constituera l'Éthiopie moderne et sera synonyme de changements majeurs pour la Corne de l'Afrique. La conquête de nombreux territoires tels que l'émirat de Harar tout comme l'ouverture du Canal de Suez, ont placé la Corne de l'Afrique, et de fait l'Éthiopie, sur la route reliant l'Europe à l'Extrême Orient.

En outre, quand on pense à l'Éthiopie, la première image qui vient à l'esprit est celle de sécheresses, de pauvreté extrême, de famines meurtrières, d'aide humanitaire ou encore de conflits armés et de dictature. Pour autant, passé le stade des clichés ancrés dans l'inconscient collectif et dès lors que l'on s'intéresse d'un peu plus près à ce pays, ce sont bien d'autres facettes qui se font jour : pays de renommée mondiale en terme d'athlétisme, réservoir d'eau de la région nilotique, grenier du continent avec de hauts plateaux verdoyants, siège de l'Union Africaine. L'Éthiopie est donc une terre de paradoxes, dépeinte tantôt comme un pays pauvre, dépendant de l'aide extérieure, au régime dictatorial, tantôt comme « le nouvel Eldorado », le pendant africain des Dragons asiatiques ou encore le modèle africain de fédéralisme et de démocratisation. Le caractère ambivalent de l'image renvoyée par ce pays vient essentiellement de la singularité de celui-ci et finalement par la relative méconnaissance de la Corne de l'Afrique en général et de l'Éthiopie en particulier ; ou à tout le moins, d'une connaissance parcellaire de cette aire géographique dont l'Éthiopie constitue le cœur, coincée entre l'Erythrée, le Soudan, le Kenya, la Somalie et Djibouti. Ainsi, se poser la question « *L'Éthiopie : Nouvelle puissance ou hégémon régional ?* » caractérise bien l'ambiguïté de la perception que l'on peut avoir de ce pays. Voir l'Éthiopie comme une nouvelle puissance régionale reviendrait à ne lui reconnaître que des atouts et une maîtrise certaine dans des domaines tels que le nucléaire, la puissance militaire, la force démographique, l'économie ou encore les matières premières¹ qui lui permettraient



¹ BONIFACE Pascal, Atlas des relations internationales, éd. HATIER, 2013.

d'imposer sa vision aux autres sans avoir à se soucier de leur avis et de leur ressenti. Par ailleurs, que l'on se réfère à la Grèce antique ou, plus récemment, aux concepts développés par GRAMSCI ou encore EICHENGREEN, voir l'Éthiopie comme un hégémon régional consisterait à lui reconnaître une domination sur son voisinage lui permettant de faire valoir ses intérêts propres tout en apparaissant légitime. Il est évidemment peu probable qu'une de ces notions soit entièrement fausse. Traiter un tel sujet permettra donc de mettre dans la balance les clichés tenaces qui collent à l'image de l'Éthiopie et les perceptions nouvelles qui se font jour quant à l'évolution de celle-ci dans son environnement, en développant entre autres des notions qui demeurent absentes de la documentation générale que l'on trouve communément sur ce pays. Cela consiste, en outre, à s'interroger sur les forces et faiblesses qui le caractérise, sur les rapports qu'il entretient avec ses voisins proches et à déterminer son poids dans les rapports de force qu'il peut entretenir avec des pays tiers ou encore sur sa capacité à pouvoir faire entendre sa voix sur la scène internationale. **En un sens, cela revient à se demander si l'Éthiopie a l'envergure nécessaire pour prétendre, légitimement, au leadership de la Corne de l'Afrique.**

Pour ce faire, il est nécessaire de ne pas se cantonner aux seules publications qui portent sur l'histoire, l'aspect économique ou culturel de l'Éthiopie mais également de s'appuyer sur ce qui traite de la politique étrangère du pays, de sa capacité armée et de sa politique de défense, de l'approche qu'a ce pays de son environnement proche et réciproquement de la perception qu'ont ses voisins de sa politique extérieure. Aussi, après avoir évalué les facteurs de puissance du pays (I) à travers le prisme du hard power et du relational power, le caractère polymorphe de l'hégémonie éthiopienne (II) sera mis en exergue sous l'angle de son soft power et de son structural power.

*

* *

I. Une puissance en trompe l'œil...

A travers les items qui définissent traditionnellement la notion de puissance, l'Éthiopie semble disposer d'atouts qui lui permettraient d'imposer sa volonté, sans concession, à ses voisins proches. Toutefois, la réalité mérite une étude fine qui permet de relativiser cet état de fait.

A. Les limites du hard power

Le terme de hard power désigne la capacité d'une nation à pouvoir s'appuyer sur son économie ou sa puissance militaire pour infléchir les autres nations.²

L'Éthiopie dispose d'une armée comptant parmi les mieux expérimentées et équipées du continent. Forte de 7 divisions, soit près de 140 000 hommes, elle peut également s'appuyer sur une armée de l'air équipée de 45 avions de combats et de 37 hélicoptères³ (sur 120 appareils au total)⁴. Elle ne dispose pas de l'arme nucléaire et son atout majeur réside dans la forte population qui lui confère une ressource humaine importante ainsi que par la détermination du peuple éthiopien et de ses soldats. En effet, les militaires éthiopiens demeurent particulièrement motivés et galvanisés par un puissant sentiment identitaire⁵.

1. Une armée forte mais perfectible

Le budget de la défense s'élève à environ 4 milliards de birrs⁶ (200 millions de dollars) soit environ 6% du budget du pays. Peu de matériels de guerre sont produits sur place et les armements les plus lourds sont essentiellement soviétiques. L'armée est professionnelle mais peut également mobiliser des réservistes. La perte des débouchés maritimes a sonné le glas d'une marine nationale jadis puissante⁷. Particularité de l'organisation de la défense, tout ce qui a trait au volet opérationnel (renseignement, armée de terre, armée de l'air, entraînement et formation ou encore logistique) relève du chef d'état-major des armées ; tandis que ce qui est du domaine du soutien (RH, budget) relève du ministre de la défense. Les missions de l'outil militaires sont pour l'heure de 3 ordres : se tenir prêt à faire face à l'Erythrée, la surveillance de la Somalie, et un certain tropisme vers les missions de maintien de la paix. Ce dernier point met en lumière la particularité de l'Éthiopie de faire partie du cercle très restreint des pays d'Afrique à pouvoir projeter ses forces⁸. Toutefois, se pose la question de l'obsolescence des matériels de guerre.

² BUHLER Pierre, La puissance au XXIème siècle, éd. Biblis, 2014.

³ Source : Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

⁴ Voir annexe 1.

⁵ Source : Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

⁶ Monnaie éthiopienne équivalente à 0,04630 \$ ou 0,04103 €.

⁷ Source : Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

⁸ Ibid.

C'est la constitution de 1994 qui redéfinit les fondements des forces de défense nationale éthiopiennes (FDNE)⁹. En définitive, les FDNE assurent la fonction de garant de la diplomatie éthiopienne et de l'ordre souverain. En effet, en terme de politique étrangère, l'Éthiopie privilégie, à tout le moins en affichage, les rapports posés avec ses voisins dans le but de favoriser la sécurité de la région. Concernant sa politique intérieure, elle demeure convaincue que l'outil de défense doit être puissant et dissuasif pour assurer la sécurité nationale



Chars éthiopiens

et prévenir toute forme de menace. L'exemple de l'intervention en Ogaden lors des émeutes consécutives aux élections de 2005 en est la parfaite illustration, tout comme la gestion des troubles avec les Oromos lors des élections de 2015. A ce titre, elle dispose d'un outil de renseignement et d'information particulièrement performant¹⁰. La finalité de tout engagement militaire consiste dans la préservation de l'économie du pays, facteur stratégique majeur pour celui-ci. La surprise de l'incursion érythréenne sur des territoires contestés (BADME notamment) a acté une certaine faiblesse de l'outil de défense éthiopien qui a dû se réorganiser et faire preuve d'une redoutable détermination pour reprendre le dessus. L'intervention en Somalie aura également mis en exergue la nécessité d'un encadrement plus strict des troupes qui se sont notamment livrées au pillage ainsi que la nécessité de la mise en place d'un outil de communication de défense, la population éthiopienne n'ayant que peu saisi les tenants et aboutissants de cet intervention.

En outre, un retour sur le détail du contentieux qui oppose l'Éthiopie à l'Erythrée permet d'apporter un éclairage supplémentaire sur l'outil militaire éthiopien. En effet, en 1993, l'Éthiopie reconnaît l'indépendance de son voisin érythréen. Pour autant, des tensions liées notamment à la zone de BADME persistent en



Le contentieux de la bande de BADME

⁹ Voir annexe 1.

¹⁰ Source : Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

raison d'une délimitation imprécise des frontières dans cette zone. En 1998¹¹, une incursion érythréenne à BADME conduit à un conflit qui fera entre 70 000 et 100 000 morts de part et d'autre jusqu'en 2000¹². Bien que la victoire imminente de l'Éthiopie semble devoir se faire jour, les combats prennent fin en définitive grâce à l'OUA (sous l'impulsion algérienne tout particulièrement), l'ONU et l'UE, pour aboutir à un accord avec notamment la mise en place d'un couloir tampon sous contrôle de l'ONU. Dès lors, la MINUEE, dont le siège est à ASMARA, est mise en place pour s'assurer du respect des accords en attendant un accord définitif sur le tracé des frontières dans ce secteur. Or, malgré la décision rendue attribuant BADME à l'Erythrée, des tensions persistent et maintiennent les deux pays dans une situation de statu quo. La reconnaissance de l'État du Sud Soudan apparaît dès lors providentielle pour l'Éthiopie puisque cela remet en cause le principe de non fongibilité des frontières. Ainsi, ce conflit permet de relativiser la puissance de l'Éthiopie à travers le seul prisme de son armée. En effet, bien qu'elle ait eu la supériorité militaire, cette dernière n'a pu aboutir à une reconquête non contestable des territoires auxquels elle prétend¹³. De surcroît, le paradoxe de cette puissance militaire réside dans le fait que celle-ci est contrebalancée par le coût exorbitant de son engagement¹⁴, comme l'aura montré ce conflit.

L'armée éthiopienne aujourd'hui est donc tout particulièrement au service de l'économie du pays, c'est-à-dire qu'elle contribue prioritairement à la protection des intérêts économiques ainsi qu'à la protection de la relance économique. D'ailleurs, le général Tsadkam Gebré TENSE, ancien chef d'état-major, ne disait-il pas que : « L'engagement militaire n'est qu'un outil au service d'un projet économique impliquant un engagement régional fort »¹⁵. Une telle déclaration permet de mieux comprendre les interventions de l'armée éthiopienne en Somalie sans mandat international au départ, ou encore à la frontière érythréenne.

¹¹ Le 06 mai 1998, les premiers accrochages entre soldats érythréens et éthiopiens ont lieu. L'Éthiopie y voit un prétexte pour remettre en cause le tracé des frontières.

¹² Le Groupe interparlementaire France-Pays de la Corne de l'Afrique évoque jusqu'à 200 000 morts.

¹³ Cf également le cas somalien : R. MARCHAL, Somalie un nouveau front antiterroriste ?, Les Etudes du CERI, n°135, juin 2007.

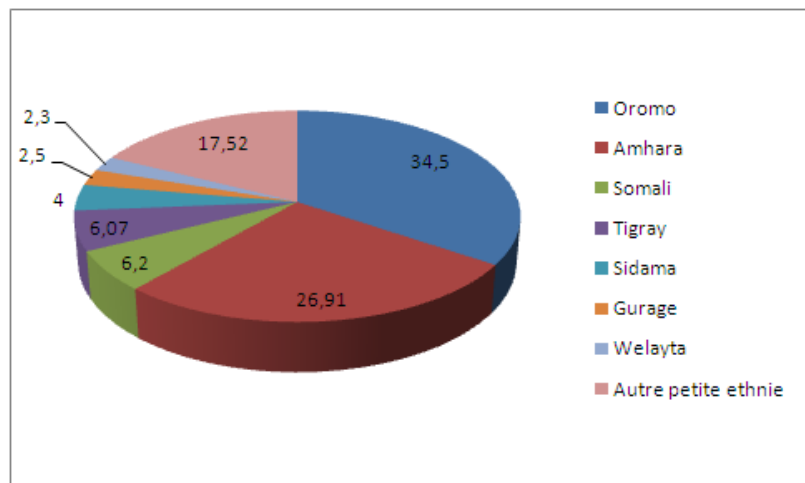
¹⁴ D'où un passage sous casque blanc de l'UA.

¹⁵ Source : Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

2. Une démographie de poids mais encore trop peu mise en valeur

Avec plus de 90 millions d'habitants, l'Éthiopie est le 2^{ème} pays le plus peuplé d'Afrique après le Nigéria¹⁶. La population a quadruplé en 20 ans et on estime que ce ne sont pas moins de 150 millions d'habitants que comptera le pays à l'horizon 2035-2040. Il s'agit d'un peuple hétérogène qui rassemble plus de 80 ethnies et sous-ethnies principales (Oromos : 40%, Amharas : 30%, Sidamos, Tigréens, Somalis notamment). Faire cohabiter pacifiquement ces populations si différentes relève d'un véritable challenge, tant du point de vue ethnique que culturel ou confessionnel (chrétiens orthodoxes : 45%, musulmans : 45%, protestants et religions traditionnelles :

10%). Le choix opéré en faveur d'une forme de fédéralisme¹⁷ chapeautant 11 États régionaux a valeur d'exemple en Afrique. Par ailleurs, l'espérance de vie, qui est de 63 ans, reste basse, caractéristique d'un état sanitaire encore trop peu



Répartition ethnique en Éthiopie, source Internet

développé. A ce titre, les maladies endémiques et le sida touchent durement le pays. Le gouvernement éthiopien a pris la mesure de la nécessaire mise en place de programmes d'éducation et de santé. Le taux d'enfants scolarisés s'est dès lors largement accru atteignant plus de 80 % entre 2008 et 2011¹⁸. Pour autant, le taux d'alphabétisation demeure mauvais (40%). La population est de plus en plus attirée par les villes et le gouvernement est obligé de mettre en œuvre une politique de déplacement des habitants pour éviter l'engorgement des centres urbanisés. En outre, le pays voit émerger une certaine classe moyenne jusqu'alors très marginale¹⁹. Toutefois, l'ascenseur social n'est possible qu'à la condition d'appartenir au parti dominant. Enfin, la diaspora éthiopienne représente pas loin de 2 à 3 millions d'expatriés qui

¹⁶ PITTE Jean-Robert, Atlas de l'Afrique, éd. Jaguar, 2015.

¹⁷ Cf thèse de Jean-Nicolas BACH sur le fédéralisme ethnique, <https://www.amazon.fr/Ethnic-Federalism-Experience-Comparative-Perspective>.

¹⁸ Source UNICEF.

¹⁹ NALLET Clélie, Les « classes moyennes » éthiopiennes dans le developmental state : classe stratégique, stratégie de classe ?, ch. 2 du rapport de la Délégation aux Affaires Stratégiques sur les classes moyennes et leur rôle sur la stabilité politico-sécuritaire des Etats d'Afrique sub-saharienne, 2013.

ont émigré essentiellement aux États-Unis et dans les pays arabes. Ces expatriés constituent une manne de 1,5 à 2 milliards de dollars par an transférés vers le pays. Et devant l'essor que semble connaître le pays, nombre d'entre eux reviennent, forts des savoirs et compétences acquis dans les pays d'accueil.

Ainsi, la démographie éthiopienne semble devoir asseoir le pays dans son statut de puissance régionale voire continentale. Ce facteur permet de renforcer notamment une puissance militaire éthiopienne somme toute déjà considérable. Par ailleurs, la population tient un rôle primordial dans la bonne santé d'une économie nationale. Toutefois, malgré un fédéralisme en apparence salvateur pour le pays et bien souvent cité en exemple, un fort sentiment ethnocentrique prédomine toujours et invite dès lors à relativiser le levier amplificateur de puissance que pourrait constituer la population éthiopienne.

B. Un relational power en devenir

Le relational power est caractéristique de l'emploi de l'économie par un pays pour influencer des pays tiers qui en dépendent²⁰.

L'économie florissante du pays ainsi que la valorisation de ses ressources constituent un catalyseur du relational power éthiopien.

1. L'économie, centre de gravité de la politique éthiopienne

L'économie constitue un enjeu stratégique majeur²¹. Celui-ci est tel qu'il est inscrit dans le Livre Blanc de la Stratégie et de la Sécurité. S'y trouve mentionné à plusieurs reprises le terme de « *honte* » qui renvoie à la honte qu'éprouve le pays à demeurer tributaire de l'aide



humanitaire, ce que la fierté du peuple éthiopien ne peut tolérer du fait de l'histoire exceptionnelle du pays. Le spectre de l'effondrement de l'État plane au-dessus de ce pays si celui-ci n'est pas capable de se développer économiquement.

²⁰ BATISTELLA Mario, Dictionnaire des relations internationales, éd. DALLOZ, 2012.

²¹ Cf notamment les chapitres 2 et 10 de la constitution éthiopienne.



Billet éthiopien d'une valeur d'un birr

Le birr est la monnaie du pays et est l'équivalent de 0,04103 € ou encore de 0,04630 \$. Les importations sont de l'ordre de 14,1 milliards de dollars et les exportations de l'ordre de 6 milliards de dollars pour lesquelles le café représente une part de 30%²². Le café, le coton et le thé sont les piliers de son économie agricole. Toutefois, la sécurité alimentaire du pays n'est pas assurée et l'Éthiopie demeure encore dépendante de l'aide humanitaire²³.

Malgré une croissance approchant les deux chiffres, l'économie demeure fragile et pour l'heure peu en phase avec les ambitions du pays à l'international²⁴. Il s'agit du 19^{ème} pays le plus pauvre au monde²⁵, avec un PIB d'environ 700 \$ par habitant. En outre, l'Éthiopie connaît une très forte inflation, de l'ordre de 15 % par an, ainsi qu'une très forte dette extérieure d'environ 6 milliards de dollars²⁶. La mondialisation rend ses exportations de café dépendantes du contexte économique international. Les secteurs tertiaire et primaire représentent respectivement 49% et 39% des principales activités contribuant au PIB contre seulement 12% pour ce qui concerne le secondaire²⁷, signe de la marge de progression encore importante du pays. Force est de constater une forme d'omniprésence de l'État dans la vie économique mais également des démarches de privatisations qui s'opèrent à présent de manière dynamique. Le marché intérieur, qui jouit pourtant d'une population conséquente, ne parvient pas encore à émerger. Toutefois, l'installation de géants économiques comme H&M sur le territoire sonne le début d'une « ruée vers l'or éthiopien »²⁸ pour les grandes firmes multinationales. La mise en place



Chantier au cœur d'Addis Abeba

²² PITTE Jean-Robert, Atlas de l'Afrique, éd. Jaguar, 2015.

²³ Ibid.

²⁴ Si l'économie éthiopienne est classée parmi les 5 plus dynamiques au monde par le FMI, il n'en demeure pas moins que l'Etat éthiopien est tenu à une politique d'austérité budgétaire.

²⁵ Voir annexe 4.

²⁶ Sénat, Groupe interparlementaire France-Pays de la Corne de l'Afrique, Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Pour un renforcement de la présence française dans la Corne de l'Afrique, éd. L'Harmattan, 2006.

²⁷ Ibid.

²⁸ BASTIEN Damien, L'Ethiopie, nouvel atelier du monde, Enjeux Les Echos, juin 2014.

d'immenses zones franches et de libre-échange avec les grandes puissances économiques favorise les investissements directs de l'étranger (IDE). La fulgurance de la croissance économique éthiopienne est visible jusque dans les rues des villes où fleurissent les chantiers et nombres de projets d'infrastructures. Le pays entend passer d'une économie agraire à une économie textile et manufacturière exportatrice²⁹. On commence à parler de successeur des BRICS. Le développement du commerce et de l'exploitation du coton en vue de l'industrie textile ainsi que du cuir issu du bétail constitue un enjeu majeur pour le passage d'une économie essentiellement primaire à une économie du secondaire. Et les marges de manœuvre demeurent considérables quand on sait que seuls 30 000 hectares de terres sont utilisés pour la culture du coton sur les 3 millions d'hectares exploitables disponibles à cet effet.

L'autre défi à relever pour conforter l'essor économique du pays réside dans l'acquisition de devises permettant d'assurer les importations, la conversion du birr demeurant très réglementée. Il est loisible d'évoquer le succès d'un modèle de « *capitalisme d'État développementaliste* »³⁰ qui, à l'instar des Dragons Asiatiques, allie « *ouverture libérale et dirigisme d'état* »³¹. Tout ceci devrait être porté par le « *Growth Transformation Plan* » visant à l'amélioration des infrastructures utiles au développement du commerce et de l'économie au premier rang desquelles figurent les moyens de communication. Depuis la perte d'accès direct à la mer, l'Éthiopie s'appuie essentiellement sur le chemin de fer djibouto-éthiopien et la route pour acheminer dans le port djiboutien ses produits destinés à l'exportation internationale. L'Ethiopian Shipping Lines reste néanmoins la plus grande compagnie de marine marchande d'Afrique. La France demeure un partenaire commercial marginal de l'Éthiopie. Des possibilités de commerce dans le domaine aéronautique entre la France et l'Éthiopie pourraient se concevoir par la vente d'Airbus à Ethiopian Airline ainsi que dans le lancement d'un chantier de remise à niveau du chemin de fer djibouto-éthiopien. Fait notable, Ethiopian Airline représente un bel exemple de réussite économique de l'Éthiopie et s'avère être un catalyseur de croissance et de puissance.



Visite du président français en Éthiopie en 2013

²⁹ PROUST Raphaël, L'Éthiopie, le nouvel émergent à la mode, 2013.

³⁰ FERRAS Patrick, La Corne de l'Afrique, évolutions politiques et sécuritaires, Observatoire de la Corne de l'Afrique, 2015.

³¹ Ibid.

Le FMI met tout de même en garde quant au fait que la croissance économique fulgurante est principalement du fait de la dette. En outre, aussi paradoxal que cela puisse paraître, le fait que le pays n'ait pas été colonisé aura retardé très largement son développement économique et l'accès à de nouvelles compétences pour sa population. Par ailleurs, le tourisme demeure peu développé alors même que le pays dispose d'atouts majeurs. Les églises de Lalibela, une faune typique, des tribus aux rites bimillénaires n'en sont que quelques exemples.

Ainsi, alors que Méléts ZENAWI avait émis le souhait de faire de l'Éthiopie un pays à revenu intermédiaire à l'horizon 2025, il reste encore du chemin à parcourir pour y parvenir.

2. Les ressources, au service de la politique nationale

L'Éthiopie jouit d'un très fort potentiel agricole qui rend d'autant plus paradoxal le risque alimentaire permanent que connaît le pays. Avec 75 millions d'hectares de terres cultivables pour lesquels à peine 20 % sont cultivés, le secteur primaire occupe une place



L'agriculture traditionnelle éthiopienne

importante dans l'activité économique du pays (39 % du PIB) et offre emplois et revenus à près de 85 % de la population³². L'Éthiopie dispose du plus grand cheptel d'Afrique subsaharienne avec près de 72 millions de têtes de bétail³³.

La course aux matières premières se fait jour en Éthiopie. La Chine, en tant que client, se place tout juste derrière les États-Unis. L'Éthiopie devient l'enjeu d'ambitieux programmes de prospection de gisements pétroliers dont la Chine et les États-Unis se disputent plus particulièrement le monopole. En outre, l'Ogaden, qui rassemble majoritairement des Somalis, est riche en pétrole³⁴. D'ailleurs, la compagnie pétrolière Zhongyuan Petroleum a notamment entamé des explorations dans la région de l'Ogaden (à Abole)³⁵ ; et des investissements français, tels que la création d'infrastructures logistiques par BOLLLORE, voient le jour en Éthiopie.

³² Sénat, Groupe interparlementaire France-Pays de la Corne de l'Afrique, Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Pour un renforcement de la présence française dans la Corne de l'Afrique, éd. L'Harmattan, 2006.

³³ MBABIA Olivier, La Chine en Afrique, éd. Ellipses, 2012.

³⁴ HUGON Philippe, Géopolitique de l'Afrique, éd. Armand COLIN, 3ème éd., 2013.

³⁵ MBABIA Olivier, La Chine en Afrique, éd. Ellipses, 2012.

Mais plus encore, l'Éthiopie dispose d'un atout majeur avec le Nil Bleu qui y prend sa source. Outre l'intérêt que représente cette ressource en interne pour un pays dont l'économie repose



historiquement pour une grande part sur l'agriculture, les perspectives de retombées économiques substantielles avec la mise en place du barrage de la Renaissance sont importantes et ce, même si ce projet demeure source de tensions entre l'Éthiopie et ses voisins. Ce barrage prodiguera à l'Éthiopie non seulement l'autonomie en matière d'énergie électrique mais plus encore lui permettra de profiter de la vente d'électricité auprès de ses voisins³⁶. Ce ne sont pas moins de 6 000 mégawatts qui devraient ainsi être générés et en partie vendus à un tarif tout à fait accessible pour les pays voisins qui demeurent très pauvres et y ont donc finalement trouvé leur intérêt.

Ainsi, si l'Éthiopie recèle potentiellement du pétrole dans ses sous-sols, pour l'heure, paradoxalement, elle est obligée d'en importer. Cet état de fait donne une raison supplémentaire au gouvernement éthiopien de vouloir à tout pris un barrage hydroélectrique tel que le barrage de la Renaissance qui permettra de réduire les besoins pétroliers du pays, le rendant ainsi moins dépendant.

II. ... Au service d'une hégémonie protéiforme

Ainsi, consciente de ses forces et faiblesses, l'Éthiopie opte pour un leadership tout en finesse plutôt qu'en force autant que cela lui demeure possible³⁷. Il n'en demeure pas moins que l'effet final qu'elle recherche est bien d'être le moteur de la Corne de l'Afrique pour d'autant mieux servir ses intérêts nationaux.

³⁶ Entrée en fonction prévue entre 2016 et 2018.

³⁷ Les conflits avec les Erythréens et les Somalie témoignent de la limite de cette stratégie.

A. Un soft power en germe

Le soft power, tel que conceptualisé par Joseph NYE, est la capacité pour un pays, d'influencer un autre pays indirectement à l'aide de moyens non coercitifs³⁸.

Historiquement, la victoire écrasante et historique de l'Éthiopie à ADOUA en 1896 face à l'Italie, puissance occidentale, lui vaut une renommée mondiale. Elle devient dès lors le symbole de la fierté du peuple noir à travers le monde, peuple qui lui apportera d'ailleurs son soutien lors d'une nouvelle tentative d'occupation du pays par les Italiens en 1935. Paradoxalement, c'est bien le nationalisme éthiopien qui est pour une grande partie facteur des victoires du pays face aux velléités colonisatrices occidentales.

1. Le rayonnement culturel en demi-teinte

A l'international, au-delà de son proche environnement, l'Éthiopie bénéficie d'un regard bienveillant. Le pays a une renommée mondiale en matière d'athlétisme et plus particulièrement pour les coureurs de fond et de marathon (Haïlé Gebré Sélassié ou encore Tirunesh



Haïlé Gebré Sélassié, ambassadeur sportif de l'Éthiopie

Dibaba). Le sport fait figure d'ascenseur social aux yeux de la population et suscite un engouement croissant. Tous les 2 ans, à l'occasion des championnats du monde d'athlétisme et des Jeux Olympiques, l'Éthiopie bénéficie d'une tribune dans tous les médias internationaux. C'est alors l'occasion de diffusion de nombreux reportages qui permettent de faire découvrir ce pays plutôt confidentiel.

En outre, la place du pays dans la Bible et plus particulièrement dans l'Ancien Testament - dans lequel il est cité à plus de trente reprises - lui permet d'être particulièrement populaire au sein de la communauté chrétienne. Mais l'Éthiopie se veut avant tout un îlot chrétien³⁹ entouré de terres musulmanes, ce qui, là encore, la singularise dans la région. Loin d'exporter son modèle religieux, celle-ci se retrouve même à lutter contre l'expansion de l'Islam

³⁸ BATISTELLA Mario, Dictionnaire des relations internationales, éd. DALLOZ, 2012.

³⁹ Cf page 6.

en son sein. Pour autant si cet « enclavement religieux » l'isole de ses voisins proches, il lui confère en revanche l'appui des puissances occidentales telles que les États-Unis qui voient en elle un allié de poids dans la lutte contre le terrorisme islamiste. Paradoxalement, ce n'est pas l'Éthiopie elle-même qui sait le mieux faire



Le culte de la Terre Promise en Éthiopie et du Négus comme réincarnation du Rédempteur du peuple noir jusque sur la guitare de Bob MARLEY.

sa publicité. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le cas de la population Rasta qui glorifie ce pays. Les rastas se fédèrent autour des couleurs du drapeau éthiopiens, vénèrent le Négus Haïlé Sélassié Ier qu'ils élèvent au rang d'incarnation de Dieu sur terre et de rédempteur du peuple noir, et considèrent l'Éthiopie comme la Terre Promise (Zion). Un a priori pacifiste colle à l'image de la communauté rasta et, fait étrange, l'Éthiopie, vraisemblablement trop centrée sur elle-même, ne sait pas saisir au bond cette opportunité de profiter de la publicité faite par une communauté populaire dans le monde pour se faire connaître davantage. Elle aurait largement pu adopter le style musical très populaire du reggae pour davantage diffuser sa pensée dans le monde. Plus encore, l'idée du Négus de faire de SHASHAMANE une terre pour toute la diaspora noire africaine du monde entier n'a pas été exploitée plus avant alors qu'elle aurait pu faire de l'Éthiopie l'Israël ou encore le Libéria de la Corne de l'Afrique et assurer ainsi une bienveillance accrue à travers le monde.

Le rayonnement culturel éthiopien est également freiné par sa langue⁴⁰ dont l'usage demeure géographiquement circonscrit ; et la politique de fédéralisme linguistique du pays ne devrait pas changer cette situation. De plus, par manque de moyens de production d'une part et de diffusion d'autre part, le cinéma éthiopien tout comme la musique traditionnelle demeurent inconnus du reste du monde à la différence des

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
h	u	u	z	y	z	u	u	h	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	h	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ
l	à	à	à	à	à	à	à	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w	w		
h	à	à	à	à	à	à	à	a	o	o	o	o	o	o	a	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o		
m	aw	aw	aw	aw	aw	aw	aw	z	h	h	h	h	h	h	z	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h		
z	u	u	u	u	u	u	u	zh	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	zh	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ		
z	z	z	z	z	z	z	z	y	f	f	f	f	f	f	y	f	f	f	f	f	f	f	f	f	f	f	f		
s	à	à	à	à	à	à	à	d	z	z	z	z	z	z	d	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z		
sh	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	j	z	z	z	z	z	z	j	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z		
q	z	z	z	z	z	z	z	g	z	z	z	z	z	z	g	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z		
b	o	o	o	o	o	o	o	l'	m	m	m	m	m	m	l'	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m	m		
t	t	t	t	t	t	t	t	ch	à	à	à	à	à	à	ch	à	à	à	à	à	à	à	à	à	à	à	à		
ch	z	z	z	z	z	z	z	u'	z	z	z	z	z	z	u'	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z		
h	z	z	z	z	z	z	z	s'	z	z	z	z	z	z	s'	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z		
n	z	z	z	z	z	z	z	s'	o	o	o	o	o	o	s'	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o	o		
n	z	z	z	z	z	z	z	f	z	z	z	z	z	z	f	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z	z		
h	h	h	h	h	h	h	h	p	t	t	t	t	t	t	p	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t	t		
h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h	h		

Syllabaire amharique

⁴⁰ L'amharique est la langue officielle du pays mais plusieurs langues régionales coexistent et l'Oromo est la principale.

productions Hollywoodiennes, « Bollywodiennes » ou encore des mangas japonais qui véhiculent, chacun à leur manière, les modes vies et les cultures de leurs pays respectifs à travers le monde.

Alors qu'elle bénéficie d'atouts considérables en l'espèce, elle ne développe pas suffisamment son caractère touristique et ne profite donc pas du rayonnement culturel qui pourrait en découler. Cet état de fait est intimement lié à la capacité du pays à pouvoir accueillir des touristes en nombres et avec des infrastructures qui, si elles s'améliorent chaque jour un peu plus, demeurent encore en deçà des standards attendus du grand tourisme.

Il est par ailleurs préjudiciable au rayonnement culturel du pays que celui-ci néglige sa diaspora. En effet, en prenant exemple sur l'Inde, qui a développé une réelle politique concernant sa diaspora et a même mis en place un ministère qui lui est spécialement dédié, celle-ci pourrait davantage peser auprès de grandes puissances telles que les États-Unis par exemple où nombre d'Éthiopiens ont émigré. Pour autant, le pays prend peu à peu conscience des nécessaires efforts à fournir en l'espèce.

Ainsi, l'enfermement culturel de l'Éthiopie tant sur la scène internationale que régionale est peut-être finalement le reflet d'un peuple dont la fierté exacerbée pourrait l'amener à confondre ouverture sur l'extérieur et dépendance à des pays tiers.

2. L'enclavement ou le dialogue forcé

A travers sa position centrale dans la Corne de l'Afrique, l'Éthiopie se plaint à se considérer comme le centre de l'univers africain ou encore « *la capitale de l'Afrique* »⁴¹.

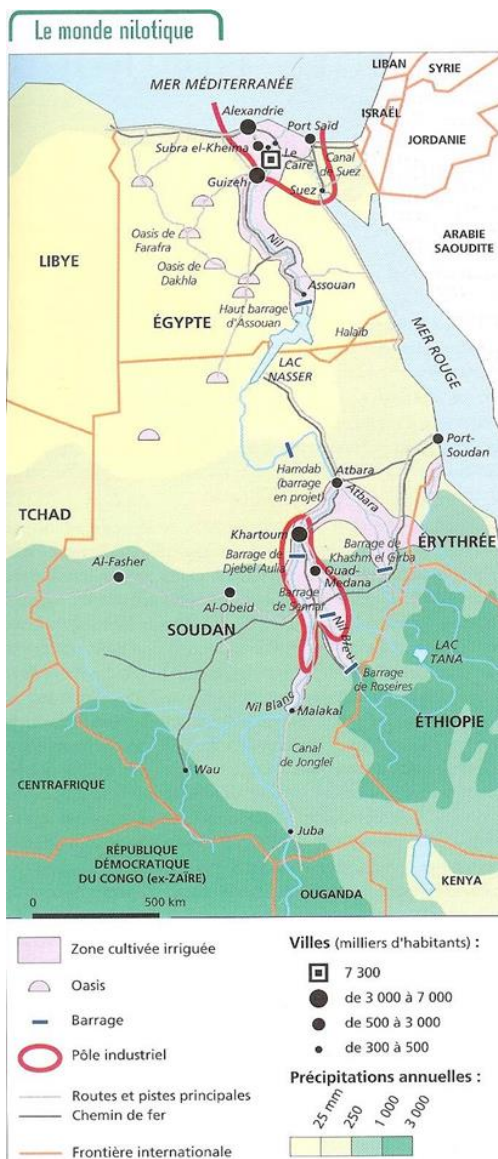
Pour autant cette situation géographique lui vaut surtout d'être privée d'accès direct à la mer. De fait, l'Éthiopie a toujours considéré, à juste titre, qu'un accès direct à la mer constituait un élément essentiel à sa puissance. Or, pour l'heure, elle demeure dépendante de ses voisins érythréens, djiboutiens, somaliens ou encore soudanais pour ses accès à la Mer Rouge ; ce qui a pour conséquence d'atténuer son hégémonie régionale mais également de fragiliser la stabilité de la région.

⁴¹ Sénat, Groupe interparlementaire France-Pays de la Corne de l'Afrique, Djibouti, Erythrée, Ethiopie, Pour un renforcement de la présence française dans la Corne de l'Afrique, éd. L'Harmattan, 2006.

Elle se voit dès lors contrainte de composer avec ses voisins afin de ne pas compromettre son essor économique qui est intimement lié aux débouchés maritimes. Ainsi à Djibouti, en raison de la présence militaire française empirique ainsi que de la présence militaire américaine suite aux attentats de 2001, le géant de la Corne de l'Afrique préfère composer avec son minuscule voisin et négocier ses accès à la mer en s'appuyant sur le chemin de fer djibouto-éthiopien.



Source Internet



BONIFACE Pascal, *Atlas des relations internationales*, éd. HATIER, 2013

Mais la seule présence de puissances étrangères significatives telles que la France et les États-Unis ne suffit pas à expliquer l'approche éthiopienne, relativement sur la retenue, des rapports qu'elle entretient avec ses voisins. L'enclavement du pays lui dicte de faire valoir sa politique nationale autrement que par la seule force. Et l'Éthiopie s'y emploie plutôt habilement. Sa capacité à faire perdurer le statu quo sur la question de BADME - question pourtant tranchée sur la scène internationale - sans que personne ne s'en offusque réellement, hormis l'Erythrée bien sûr, en est la parfaite illustration. Un retour sur le cas de la gestion des eaux du Nil Bleu permet de s'en convaincre définitivement. En effet, la naissance de l'État du Sud Soudan aura été la brèche attendue par l'Éthiopie pour remettre en cause un traité⁴² historique portant sur la gestion des eaux du Nil Bleu. L'Éthiopie s'est toujours heurtée à l'hostilité de ses voisins, proches ou moins proches, quant à son souhait de mettre en place un barrage (Grand Renaissance DAM) sur cette ressource

⁴² Traité du 15 mars 1902 par lequel l'Éthiopie avait pris l'engagement de ne pas construire de barrage sur le Nil Bleu sans l'aval du gouvernement britannique.

régionale vitale. Or, l'Éthiopie peut désormais s'appuyer sur un changement de l'état de la région rendant caduque le traité et lui permettant ainsi de mettre en œuvre son projet de manière légitime. Ce changement permet à l'Éthiopie d'imposer subtilement sa volonté sans avoir recours à la force. Celle-ci s'est successivement vue obtenir le soutien de la Tanzanie, du Kenya, du Soudan (dont le contrôle des débits du Nil Bleu peut lui permettre d'éviter des inondations mais aussi de développer de nouvelles zones irrigables), de l'Ouganda, du Burundi puis du Rwanda, ces pays souhaitant pouvoir bénéficier de la ressource en énergie électrique que leur vendra l'Éthiopie. De fait, l'Égypte, plus fervent opposant à ce projet, va se voir contrainte de céder face à la volonté éthiopienne là où, il y a encore peu de temps, ce sujet laissait présager un possible conflit armé. Le géant éthiopien grandit encore et dispose désormais d'un instrument de puissance diplomatique considérable à l'égard des pays qui dépendent du Nil Bleu.

L'Éthiopie démontre donc une réelle volonté de dominer habilement et en douceur⁴³ avec notamment une véritable politique de communication tant à destination de ses voisins, du continent que de la communauté internationale. En effet, les évolutions politiques et économiques internes au pays sont profondément liées aux engagements régionaux de celui-ci. L'Éthiopie, certes géographiquement enclavée, dispose par sa superficie imposante de nombreux pays voisins avec lesquels, pour peu qu'elle s'emploie à trouver des terrains d'entente, elle peut multiplier les actions internationales.

B. Un structural power solide

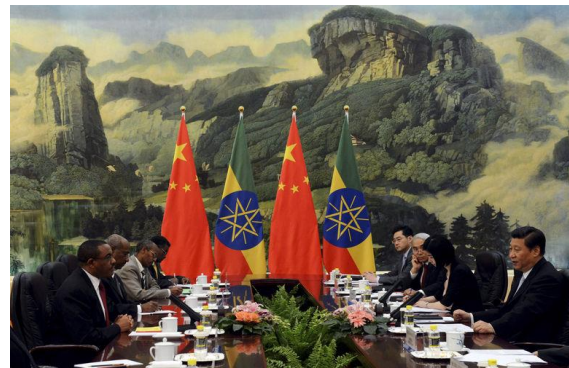
Le structural power est la capacité d'un pays d'influencer les interactions avec d'autres pays⁴⁴.

L'Éthiopie, longtemps fermée au reste du monde, a toutefois su entretenir ce qu'il fallait de relations diplomatiques et économiques avec des puissances extérieures pour servir ses ambitions.

⁴³ Même si l'exemple du barrage de la Renaissance oblige à nuancer cette approche.

⁴⁴ BATISTELLA Mario, Dictionnaire des relations internationales, éd. DALLOZ, 2012.

1. USA – Chine: le paradoxe d'un partenariat de circonstance



L'implication grandissante des Chinois en Éthiopie a, par réaction, suscité un regain d'intérêt de leurs concurrents pour le pays, au premier rang desquels se trouvent les USA. L'Éthiopie se situe au 8^{ème} rang des pays africains bénéficiant des IDE⁴⁵ chinois (3%)⁴⁶. Il n'est dorénavant plus incongru d'évoquer le fait qu'une nouvelle guerre froide est née entre la Chine et les USA dont l'un des premiers facteurs déclenchant aura été l'approvisionnement pétrolier. De plus, l'Éthiopie favorise le partenariat avec la Chine au détriment des USA en matière de développement de ses infrastructures. Conséquence visible, la diaspora chinoise en Éthiopie est bien plus importante que la diaspora américaine (en 2004, 2000 ressortissants chinois⁴⁷). Mais depuis les attentats du 11 septembre 2001 et la diminution des réserves mondiales de pétrole, l'Afrique en générale et l'Éthiopie en particulier revêtent un nouvel intérêt géostratégique pour les USA, qu'il s'agisse de la lutte contre le terrorisme ou de la préservation de leur capacité à subvenir à leurs besoins énergétiques. La visite de Barack OBAMA en 2015 atteste de l'importance géostratégique du pays et du regain d'intérêt des USA pour celui-ci. Pour autant, la Chine était en avance dans la démarche avec la visite de son président en 1996 dans 6 pays d'Afrique dont l'Éthiopie. Avantage majeur de la Chine dans ses relations diplomatiques avec l'Éthiopie, celle-ci, sous couvert du principe du respect absolu de la souveraineté des nations, n'interfère en rien dans la gestion du pays et notamment en ce qui concerne la notion de respect des droits de l'Homme. De plus elle énonce un principe d'égalité de traitement entre les 2 nations et promet la fourniture de moyens et la mise en place de dispositifs permettant l'obtention de résultats rapides et cela, sans rien exiger en retour. En revanche, la population peut percevoir la présence chinoise sur son sol comme une forme de néocolonialisme, en témoignent les enlèvements et assassinats de ressortissants chinois des sociétés minières

⁴⁵ Investissements Directs de l'Étranger.

⁴⁶ MBABIA Olivier, La Chine en Afrique, éd. Ellipses, 2012.

⁴⁷ BOKILO Julien, La Chine en Afrique, éd. L'Harmattan, 2011.

éthiopiennes. Toutefois, la relation win-win ainsi prônée par la Chine ne semble pas devoir correspondre à la réalité vécue par la population qui constate qu'aucun transfert de compétence technologique notamment n'a vu le jour pour l'heure.

Les conférences ministérielles du Forum de coopération Chine-Afrique (FOCAC)⁴⁸ sont l'occasion pour la Chine de conforter ses relations avec l'Éthiopie, qu'il s'agisse de l'élargissement de la coopération touristique avec cette dernière en lui accordant le statut de destination approuvée ; ou encore de la formation de ressortissants éthiopiens dans divers secteurs voire même de l'importation de certains produits en provenance d'Éthiopie à taux zéro. De surcroît, force est de constater la fourniture d'armes aux belligérants Éthiopiens et Erythréens par des manufacturiers chinois. Fait loin d'être anecdotique, l'Éthiopie héberge deux des 38 instituts Confucius du continent^{49 50}. En revanche, les médias chinois demeurent bien en-deçà des médias américains tels que Voice of America. Il est à noter, aussi improbable que cela puisse paraître, un plaidoyer de la Chine en 2006 en faveur d'une intervention des forces onusiennes en Somalie. Sur ce point, USA et Chine sont d'accord pour des raisons et ambitions bien différentes mais au final qui font le jeu de l'Éthiopie.



Inauguration de l'Institut Confucius à Addis Abeba, Source Internet

La lutte d'influence sino-américaine fait de l'Éthiopie un enjeu et donc un allié de ces deux mêmes puissances⁵¹. Les enjeux stratégiques américains sont au cœur des préoccupations éthiopiennes, qu'il s'agisse de la lutte contre l'islam radical, la lutte contre l'expansion du sida ou encore les marchés régionaux. La quête permanente d'hydrocarbures va indéniablement accroître l'importance accordée aux USA en Éthiopie. D'autres puissances internationales pourraient opportunément entrer dans les jeux d'alliances avec l'Éthiopie, telles que la Russie par exemple qui notamment s'est autoproclamée protectrice des églises coptes et éthiopiennes.

2. Les OIG : acteurs d'un structural power à l'éthiopienne

⁴⁸ Forum On China-Africa Cooperation.

⁴⁹ MBABIA Olivier, La Chine en Afrique, éd. Ellipses, 2012.

⁵⁰ Les Instituts Confucius sont des établissements culturels publics à but non lucratifs, implantés depuis 2004 par la République Populaire de Chine dans plusieurs villes du monde (Google).

⁵¹ Djibouti est également au cœur des mêmes luttes d'influence de ces deux puissances.

L'Éthiopie, bien que disposant d'éléments de puissance indéniables, sait qu'elle doit asseoir son influence diplomatique. Pour ce faire, elle prend part à de nombreuses organisations intergouvernementales (OIG). Il est certain que le siège de l'Union Africaine à ADDIS ABEBA (depuis 1963, alors OUA)⁵² ainsi que l'implantation d'autres organisations sur son territoire est un moyen de la stratégie de communication de l'Éthiopie



pour servir ses intérêts nationaux. Elle rayonne, par ce biais, sur plus d'un milliard d'habitants et 8 communautés économiques régionales. En outre, l'Éthiopie se positionne sur la scène internationale en négociant les voix de membres du conseil permanent de sécurité de l'ONU et réciproquement sa voix compte au profit de ces mêmes pays lors de votes (exemple de la Chine qui obtient son siège au Conseil de Sécurité de l'ONU en lieu et place de TAIWAN grâce aux voix de 26 pays africains⁵³ parmi lesquels figure l'Éthiopie).

Ainsi, depuis les années 50, elle prend part à de nombreuses opérations de maintien de paix comme ce fut le cas au Libéria, au Burundi ou encore au Darfour. Des militaires éthiopiens, accompagnés de civils, ont également été envoyés en Côte d'Ivoire, en Afghanistan et en Irak. De surcroît, depuis 2002 et consécutivement aux attentats du 11 septembre 2001, l'Éthiopie prend part au Combined Joint Task Force for Horn Of Africa de Djibouti. Elle participe à l'IGAD⁵⁴ au sein de laquelle elle tient une place prépondérante et parvient à y imposer ses choix (exemple du problème de la Somalie). Enfin, elle s'implique dans l'établissement de la Brigade de l'Est en attente (EASBRIG) d'abord et des Forces Africaines en Attente (FAA ou EASF) ensuite. Elle prend également une part active au sein du NEPAD⁵⁵ ce qui accroît l'écoute que lui accorde les autres pays du continent.

L'engagement de l'Éthiopie en Somalie est caractéristique des velléités hégémoniques du pays⁵⁶. En effet, l'Éthiopie, en pointe dans sa lutte contre les Shebbab, s'est vu autorisée l'engagement de 4 000 hommes dans le cadre de l'AMISOM. Par cet engagement au sein de

⁵² http://www.persee.fr/doc/ethio_0066-2127_2004_num_20_1_1072.

⁵³ BOKILO Julien, *La Chine en Afrique*, éd. L'Harmattan, 2011.

⁵⁴ Autorité intergouvernementale pour le développement, créée en 1986 d'abord sur les questions liées aux sécheresses et désertification puis sur les questions portant sur la sécurité de la région. Son siège se trouve à Djibouti. Elle vise à la création et à l'animation d'une brigade de l'Afrique Orientale. L'intervention de l'IGAD aura abouti à la résolution de conflits dans la région (Soudan notamment).

⁵⁵ New Partnership for Africa's Development.

⁵⁶ Cf intervention de Jean-Nicolas BACH lors du colloque de l'observatoire pluriannuel des enjeux politiques et sécuritaires dans la Corne de l'Afrique en octobre 2015 à l'Ecole Militaire.

cette mission, elle cherche avant tout à valoriser sa politique nationale grâce à une entité régionale qui constitue un amplificateur de puissance. Or, dès 2011, l'Éthiopie tente d'évincer les 5 000 autres militaires participant alors à l'AMISOM (essentiellement burundais et ougandais) pour faire financer les 4 000 soldats supplémentaires qu'elle a envoyés en Somalie mais qui demeurent de son seul fait et ne sont pas autorisés par l'AMISOM. Elle essaye ainsi d'avoir la main-mise sur cette mission, mais l'UA ne le conçoit pas ainsi.

Plus encore, la Combined Joint Task Force Horn of Africa visant à lutter contre le terrorisme en Afrique de l'Est sert les intérêts éthiopiens dans son action en - contre ? - la Somalie en 2007. Menée en autonomie dans un premier temps, soutenue par les USA ensuite, légitimée par une mission internationale enfin, l'intervention éthiopienne en Somalie est caractéristique de l'effet de levier dont cherche à bénéficier l'Éthiopie à travers les OIG. Dans le cas d'espèce, si l'action de l'Éthiopie est justifiée par la lutte contre le terrorisme islamiste, il n'en demeure pas moins que l'Éthiopie veille également subtilement à maintenir une forme d'instabilité en Somalie afin que celle-ci ne puisse remettre en cause les accords de libre accès aux ports passés entre elle et les États autoproclamés du Somaliland ou encore du Puntland. Dans le même ordre d'idée, il faut noter que l'intervention éthiopienne dans l'Abyei au Soudan sous mandat ONU ou encore au Darfour sous mandat hybride (mission des Nations Unies et Union Africaine) ont vocation à prévenir toute perte de contrôle d'un conflit qui embraserait la région.

Par ailleurs, dans un autre registre que celui des forces militaires, la mise en place du President's Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR) sert l'Éthiopie dans l'amélioration de sa situation sanitaire.

Ainsi, la conception éthiopienne de l'étranger proche se rapproche de celle de la Russie. En effet, si l'Éthiopie demeure particulièrement interventionniste auprès de ses voisins, si elle représente un des 4 pays qui contribuent le plus aux opérations de maintien de paix, c'est notamment dans le but de stabiliser son environnement et ce, pour favoriser son propre développement. L'Éthiopie gagnerait donc à prendre le lead dans la finalisation de la mise sur pied d'une force africaine de paix et de sécurité en attente (East African Standby Force)⁵⁷. Afin de s'assurer le contrôle de l'évolution de ce projet, elle a fait en sorte que la base arrière logistique soit sur son territoire.

⁵⁷ Même si elle risque de se heurter à son voisin kényan qui pourrait s'avérer être un frein à ses ambitions.

*

* *

Conclusion

En définitive, l'Éthiopie dispose d'une des plus puissantes armées d'Afrique ainsi que de la seconde population la plus importante du continent. Pourtant, une économie encore fragile, un enclavement géographique qui lui fait perdre l'atout stratégique majeur du domaine maritime, tout comme un certain isolement culturel, l'empêchent, pour l'heure, de prétendre au titre de puissance. **Ainsi, si l'hégémon éthiopien bienveillant existe bel et bien dans le discours, il sait néanmoins s'effacer dans les actes pour laisser s'exprimer une réelle puissance servant ses intérêts nationaux primordiaux.**

Pour autant, l'Éthiopie demeure bien un acteur politique régional majeur au sein de trois zones d'influence que sont la Mer Rouge, le bassin du Nil et l'Afrique de l'Est⁵⁸. La mise en place d'un groupe interparlementaire France-Corne de l'Afrique dans le courant des années 90 ainsi que l'envoi de plusieurs missions de ce même groupe au cours des années 2000 montrent tout l'enjeu qui se fait jour dans la partie orientale du continent africain. Et l'Éthiopie en est la pierre angulaire. A ce jour, elle seule apparaît comme pouvant devenir le garant d'une certaine stabilité régionale et elle s'y emploie très largement, seule ou aidée de ses puissants alliés. Toutefois, l'altruisme éthiopien est à nuancer. L'Éthiopie fait preuve d'un engagement régional certes, mais au profit de sa seule politique nationale. D'ailleurs, la devise historique de l'Éthiopie n'est-elle pas « ኢትዮጵያ ትቅደም »⁵⁹. Aussi, Gulliver de la Corne de l'Afrique, l'Éthiopie est contrainte à une certaine forme d'hégémonie du fait de la coalition permanente de ses voisins lilliputiens qui n'hésitent pas à s'allier ouvertement ou dans l'ombre, pour empêcher la prise du lead régional par celle-ci. Les mouvements d'oppositions internes au pays sont également soutenus par les voisins de l'Éthiopie afin de la déstabiliser de l'intérieur et en profondeur. Ainsi, pour finir de conforter son statut de leader régional, l'Éthiopie doit s'attacher à relever le défi de la stabilité dans la Corne de l'Afrique. A ce titre, elle pourrait commencer par œuvrer pour être en capacité de supplanter les forces françaises stationnées à Djibouti si

⁵⁸ www.monde-diplomatique.fr/2013/07/AYEB/49325

⁵⁹ « L'Éthiopie d'abord ! »

elle veut véritablement asseoir son hégémonie et surtout se donner un atout supplémentaire pour accéder au statut de réelle puissance.

Fait encourageant pour l'avenir de ce colosse au pied d'argile, l'arrivée au pouvoir de Haïlé Mariam Desalegn constitue le premier changement de chef de l'État éthiopien qui ne résulte pas d'un conflit. Il n'en demeure pas moins que les suites des élections de 2015 et les choix politiques qui s'ensuivront, sont à observer avec le plus grand intérêt car si la relative stabilité de l'Éthiopie venait à vaciller, c'est toute la Corne de l'Afrique qui, par ricochet, pourrait s'embraser compte tenu de l'implication de celle-ci auprès de ses voisins à travers ses engagements et son omniprésence diplomatiques, militaires et économiques.

Bibliographie

1. Ouvrages généraux

- BATISTELLA Mario, Dictionnaire des relations internationales, éd. DALLOZ, 2012
- BONIFACE Pascal, Atlas des relations internationales, éd. HATIER, 2013
- PITTE Jean-Robert, Atlas de l'Afrique, éd. Jaguar, 2015
- BUHLER Pierre, La puissance au XXIème siècle, éd. Biblis, 2014
- HUGON Philippe, Géopolitique de l'Afrique, éd. Armand COLIN, 3ème éd., 2013
- CHAPONNIERE Jean-Raphaël, Le temps de la Chine en Afrique, éd. KARTHALA, 2012
- BOKILO Julien, La Chine en Afrique, éd. L'Harmattan, 2011
- MBABIA Olivier, La Chine en Afrique, éd. Ellipses, 2012
- HELLY Damien, L'U.E. et l'Afrique : les défis de la cohérence, éd. Cahiers de Chaillot (U.E.), 2010
- BOINET Edouard, Hydropolitique du Nil : du conflit à la coopération, éd. L'Harmattan, 2012

2. Ouvrages sur la Corne de l'Afrique

- Sénat, Groupe interparlementaire France-Pays de la Corne de l'Afrique, Djibouti, Erythrée, Éthiopie, Pour un renforcement de la présence française dans la Corne de l'Afrique, éd. L'Harmattan, 2006.
- PATMAN Robert, The soviet union in the Horn of Africa : the diplomacy of intervention and disengagement, éd. Cambridge University Press, 2009
- FERRAS Patrick, La Corne de l'Afrique, évolutions politiques et sécuritaires, Observatoire de la Corne de l'Afrique, 2015
- BEROUK Mesfin, Regional security in the post cold war Horn of Africa, éd. Insitute for Security Studies, 2011

3. Ouvrages sur l'Éthiopie

PRUNIER Gérard, L'Éthiopie contemporaine, éd. KARTHALA, 2007

DORESSE Jean, Histoire de l'Éthiopie, Que Sais-je, éd. P.U.F., 1970

FERRAS Patrick, L'Éthiopie : L'émergence sereine, Observatoire de la Corne de l'Afrique, 2011

NALLET Clélie, Les « classes moyennes » éthiopiennes dans le developmental state : classe stratégique, stratégie de classe ?, ch. 2 du rapport de la Délégation aux Affaires Stratégiques sur les classes moyennes et leur rôle sur la stabilité politico-sécuritaire des États d'Afrique sub-saharienne, 2013

Rapport de la Délégation aux Affaires Stratégiques, Les forces éthiopiennes de défense nationale, un outil de politique étrangère et intérieure. État des lieux et perspectives

BACH Jean-Nicolas, L'Éthiopie, Gendarme de la Corne de l'Afrique ?, Annuaire Français des Relations Internationales, vol.13, 2012, p503-515

4. Articles de presse, internet et reportages

ASGARALY Douraya, Éthiopie, la métamorphose, www.nations-emergentes.org, 2015

MARCHAL Roland, L'Éthiopie, une puissance régionale, www.nations-emergentes.org, 2015

CALVARY Romain, Quelles opportunités d'affaires derrière le décollage éthiopien ?, www.nations-emergentes.org, 2015

HAUS Hélène, L'Éthiopie, nouvel Eldorado des industries textiles européennes ?, La Tribune, 26 août 2013

Des vignes françaises pour changer l'image du pays, Ouest France, 23 juillet 2014

PROUST Raphaël, L'Éthiopie, le nouvel émergent à la mode, 2013

BASTIEN Damien, L'Éthiopie, nouvel atelier du monde, Enjeux Les Echos, juin 2014

LE GOURIELLEC Sonia, Éthiopie : pourquoi la réussite du pays est-elle souvent citée en exemple, interview France Culture, 13 février 2014

PITRON Guillaume, Éthiopie, un rêve de puissance, www.afriquemagazine.com/cplus/article/, avril 2014

BACH Jean-Nicolas, « Peurs » et pratiques répressives : Mobilisations musulmanes et pouvoir éthiopien (2011-2014), Echogéo, Special Issue Glocal Ethiopia, Marie Bridonneau & Sabine Planel (eds.), January-March 2015, <http://echogeo.revues.org/14119>

BACH Jean-Nicolas, EPRDF's Nation-Building: Tinkering Convictions and Pragmatism, *Cadernos de Estudios Africanos*, 27, 2014, <http://cea.revues.org/1501>;DOI:10.4000/cea.1501

BACH Jean-Nicolas, Compromising with Ethiopianness after 1991: The Ethiopian Festival of the Millennium (September 2007-September 2008), *Northeast African Studies*, Special Issue, Pierre GUIDI & Helena VEZZADINI (eds.), vol. 13, n° 2, 2013, p. 93-122.

BACH Jean-Nicolas, « Le roi est mort, vive le roi »: Meles Zenawi règne, mais ne gouverne plus, *Politique Africaine*, n° 128, December 2012, p. 143-158.

BACH Jean-Nicolas, Abyotawi democracy: neither revolutionary nor democratic: a critical review of EPRDF's conception of revolutionary democracy in post-1991 Ethiopia, *Journal of Eastern African Studies*, Special Issue Ethiopia's revolutionary democracy 1991-2011, Jon ABBINK & Tobias HAGMANN (eds.), Vol. 5, Issue 4, December 2011, p. 641-663.

GLOSSAIRE

AMISOM : African Mission in Somalia

BRICS : Brasil-Russia-India-China-South Africa

FAA : Forces Africaines en Attente (EASF : Eastern Africa Standby Force)

FDNE : Forces de Défense Nationale Éthiopiennes

EASBRIG : Eastern Africa Stanby Brigade

FOCAC : Forum de Coopération Chine-Afrique

IDE : Investissements Directs de l'Étranger

IGAD : Intergovernmental Authority on Development

MINUEE : Mission des Nations Unies en Éthiopie et en Erythrée

NEPAD : New Partnership for Africa's Development

OIG : Organisations Intergouvernementales

ONU : Organisation des Nations Unies

OUA : Organisation de l'Union Africaine

PEPFAR : President's Emergency Plan For AIDS Relief

PIB : Produit Intérieur Brut

UA : Union Africaine

UE : Union Européenne

UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund

ANNEXE 1 : Constitution du 08 décembre 1994 et les Forces de Défense Nationale Éthiopiennes

Les FDNE sont autant un outil de la politique extérieure éthiopienne qu'intérieure. Ainsi, la politique de défense de l'Éthiopie s'appuie sur deux textes majeurs : la constitution du 08 décembre 1994 et le document de politique étrangère datant de 2002. Selon l'article 39 de la constitution, le pouvoir exécutif à la charge de : « Défendre et protéger la constitution », « formuler et de mettre en œuvre la politique du pays, les stratégies et les plans dans le respect des questions globales économiques, sociales et de développement », « d'établir et d'administrer la défense nationale et les forces de sécurité publique ainsi que la police fédérale », « de formuler et mettre en œuvre la politique étrangère. A ce titre, il négocie et ratifie les traités internationaux », « de déployer à la demande de l'administration d'une région-État, des forces de défense nationale pour arrêter une situation détériorée en matière de sécurité à l'intérieur de cette même région-État quand les autorités sont incapables de la contrôler », « de déclarer et lever un état national d'urgence et les états d'urgence limités à certaines parties du pays »⁶⁰. Le pouvoir législatif, avec la Chambre des Représentants des Peuples et la Chambre de la Fédération ont vocation à organiser les FDNE, s'assurer la légitimité et la conformité des déclarations d'état d'urgence, de déclarer l'état de guerre. Finalement, le Premier Ministre, élu par ses pairs de la Chambre des Représentants des Peuples, en sa qualité de commandant en chef des armées, dispose d'un pouvoir très puissant, tant en terme de politique étrangère que de politique intérieure. Selon l'article 87 de la constitution, les forces armées se doivent d'être apolitiques. De surcroît, elles devront être « représentatives des différentes nations, nationalités et peuples du pays ».

⁶⁰ Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

ANNEXE 2 : Les forces armées éthiopiennes⁶¹

Les matériels qui équipent les forces de défense nationale éthiopiennes sont principalement d'origine soviétique. La composante logistique a ainsi reçu plus d'un millier de véhicules de transport de troupes de type OURAL 377 par le port de Djibouti entre 2004 et 2005. Quelques matériels chinois ont été livrés ces dernières années.

1. L'armée de l'air

L'armée de l'air compte 3 000 hommes et 120 appareils :

- 48 appareils de combat : SU 27, SU 25, MIG 21 et MIG 23
- 20 appareils de transport : C 130, AN 12
- 16 appareils d'entraînement : L 39, SF 260
- 37 hélicoptères : MI 24, MI 18, MI 17

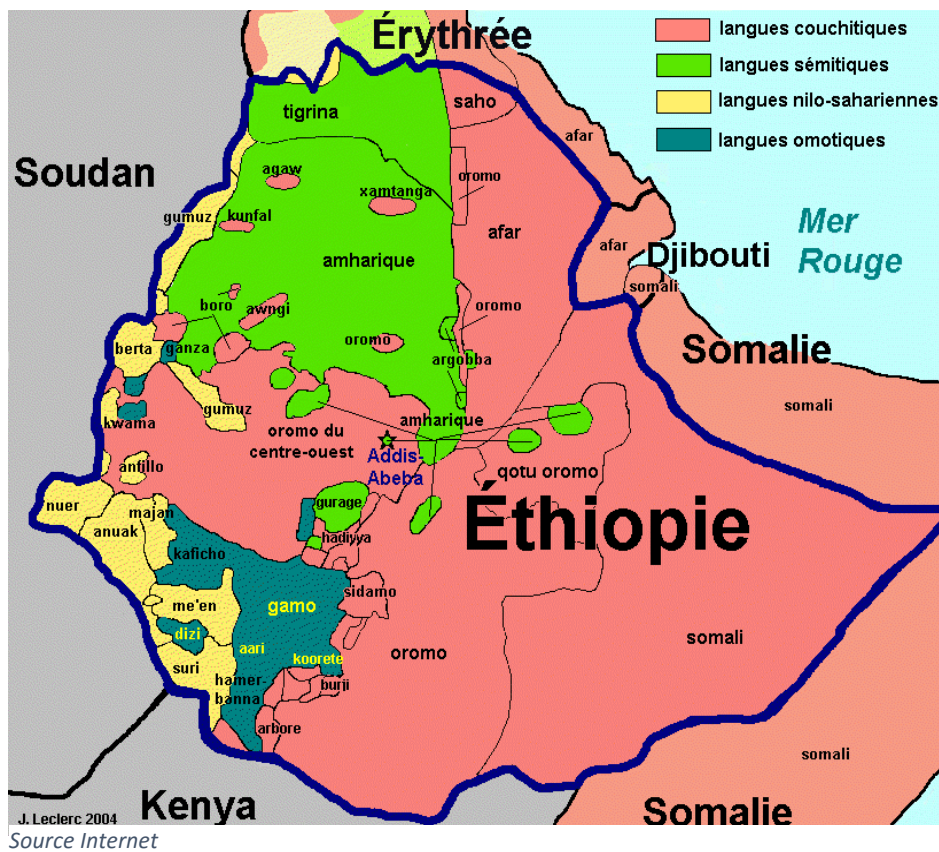
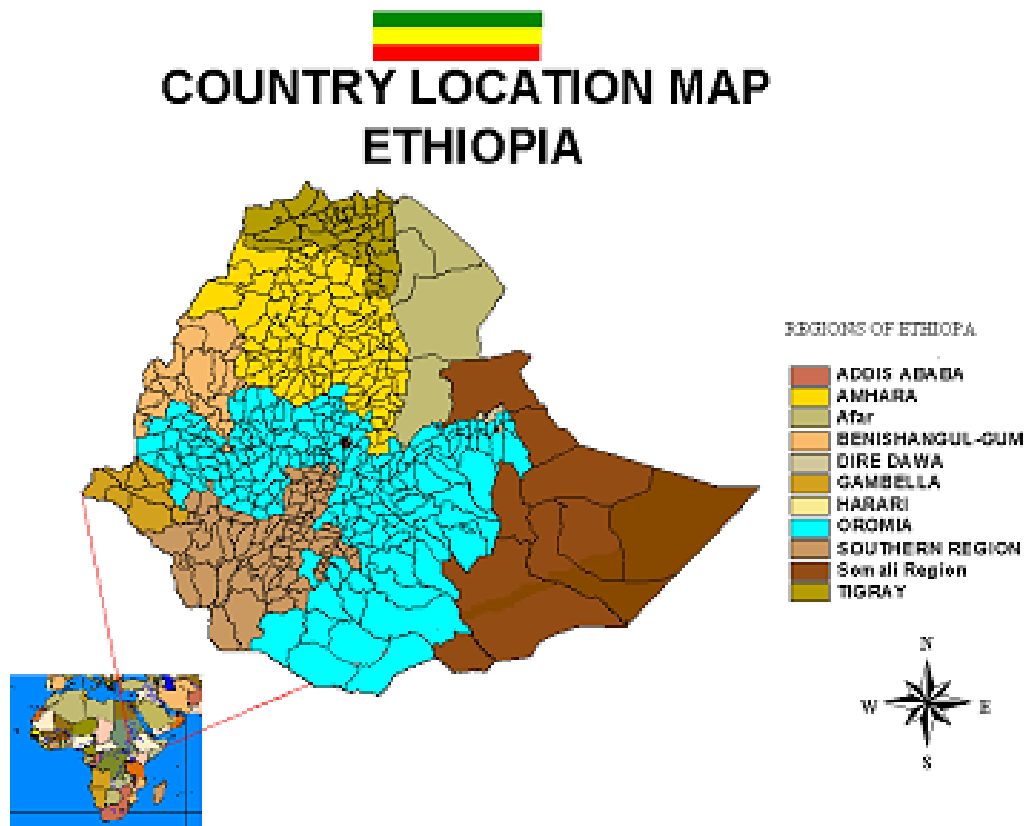
L'état-major principal est situé sur la base de Debre Zeït à 45 km au Sud-Est de la capitale. L'armée de l'air dispose de cinq bases secondaires ou de déploiement (Diré Dawa, Gode, Arba Minch, Bahr Dar, Meqelé).

2. L'armée de terre

L'armée de terre a une organisation territoriale de quatre grands commandements Nord, Est, Ouest, Centre. Les matériels majeurs de combats sont anciens. On dénombre 250 chars de combat de type T54, T55 et 450 véhicules blindés de l'infanterie de type BMP, BTR et BRDM. Elle dispose d'une composante de missiles sol-air de type SA2 et SA3 utilisés en défense de zone ou d'infrastructure.

⁶¹ Centre de Stratégie du Bassin d'Arcachon.

ANNEXE 3 : Régions fédérales et zones linguistiques d'Éthiopie



ANNEXE 4 : Données générales sur l'Éthiopie

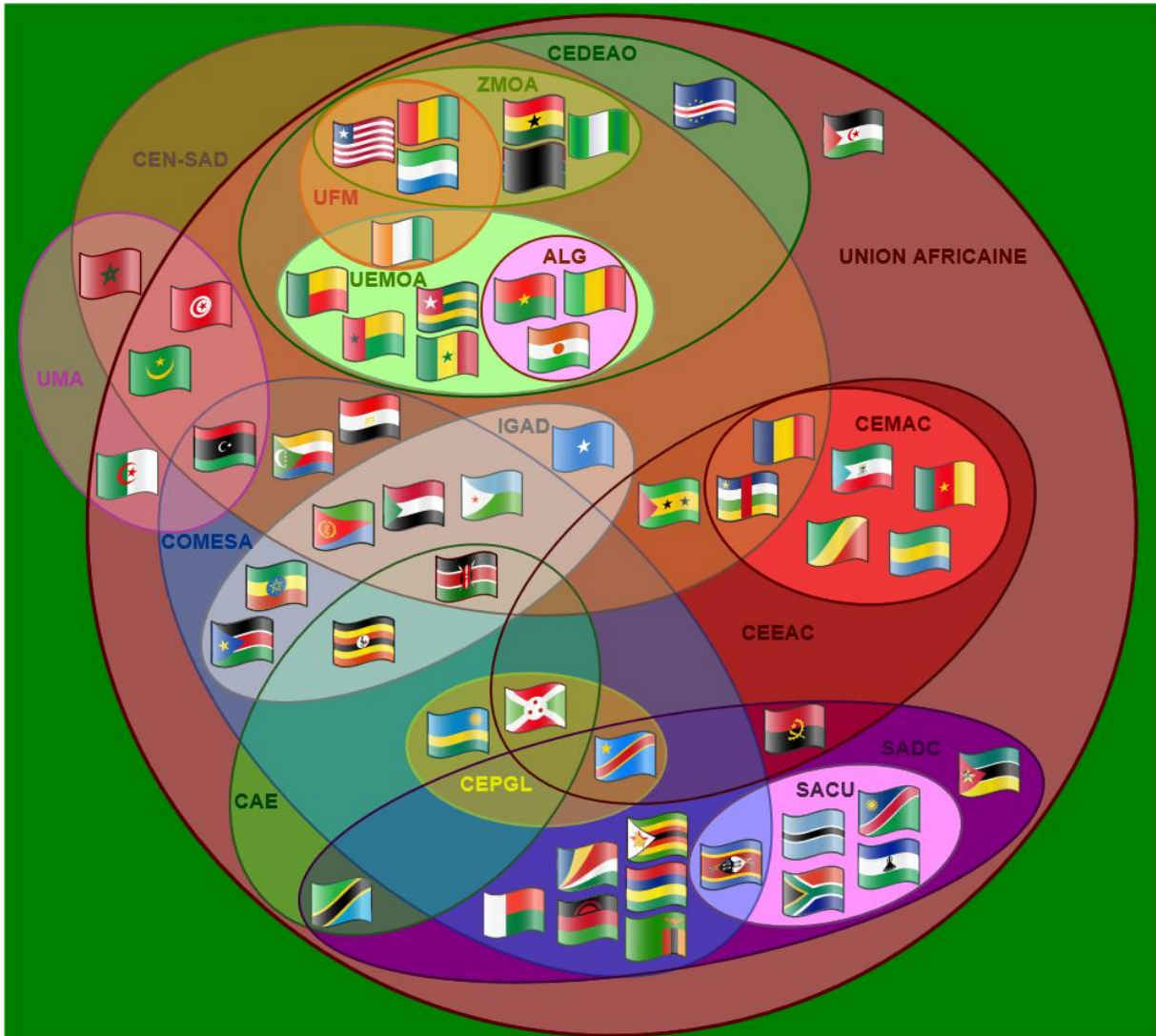
Indicateur	Donnée	Source	Date
Abonnés à la téléphonie mobile (pour 100 personnes)	27	Banque Mondiale	2013
Dépenses publiques en éducation (% PIB)	4.65 %	Banque Mondiale	2010
Espérance de vie totale	64	Banque Mondiale	2013
Population sous le seuil de pauvreté	39.00 %	Banque Mondiale	2014
Population totale	96 506 031	Banque Mondiale	2014
Produit intérieur brut aux prix courants – Milliards Dollars	57.56	FMI	2015
Produit intérieur brut par habitant – Dollars	619.00	FMI	2015
Balance des paiements (milliards)	-3.78 \$	FMI	2015
Taux de mortalité brut (pour 1 000 personnes)	7.58	Banque Mondiale	2013
Taux de natalité (pour 1 000 personnes)	33.02	Banque Mondiale	2013
Utilisateurs Internet (pour 100 personnes)	1.90	Banque Mondiale	2013

ANNEXE 5 : Classement mondial de l'Éthiopie⁶²

	PAYS	PIB / HABITANT
1	Burundi	315,2
2	République Centrafricaine	338,7
3	Malawi	352,7
4	Gambie	384,2
5	Madagascar	392,6
6	Niger	403,4
7	Libéria	469,1
8	République Démocratique du Congo	478,2
9	Guinée	545,6
10	Togo	578,1
11	Guinée-Bissau	582,2
12	Afghanistan	614,9
13	Ouganda	625,3
14	Mozambique	626,2
15	Erythrée	630,3
16	Burkina Faso	631,4
17	Mali	672,2
18	Sierra Leone	675,2
19	Éthiopie	702,1
20	Bénin	709
21	Comores	736,8
22	Rwanda	742,9
23	Népal	751,1
24	Haïti	829,6
25	Sénégal	934,6

⁶² Source FMI : classement dans l'ordre des pays les plus pauvres.

ANNEXE 6 : L'Éthiopie dans les organisations régionales africaines



Source Internet

Table des matières

Introduction.....	0
I. Une puissance en trompe l'œil.....	2
A. Les limites du hard power	3
1. Une armée forte mais perfectible	3
2. Une démographie de poids mais encore trop peu mise en valeur	6
B. Un relational power en devenir	7
1. L'économie, centre de gravité de la politique éthiopienne	7
2. Les ressources, au service de la politique nationale	10
II. ... Au service d'une hégémonie protéiforme	11
A. Un soft power en germe.....	12
1. Le rayonnement culturel en demi-teinte	12
2. L'enclavement ou le dialogue forcé	14
B. Un structural power solide.....	16
1. USA – Chine: le paradoxe d'un partenariat de circonstance.....	17
2. Les OIG : acteurs d'un structural power à l'éthiopienne	18
Conclusion	21
Bibliographie.....	23
GLOSSAIRE	26
ANNEXE 1 : Constitution du 08 décembre 1994 et les Forces de Défense Nationale Éthiopiennes.....	27
ANNEXE 2 : Les forces armées éthiopiennes.....	28
ANNEXE 3 : Régions fédérales et zones linguistiques d'Éthiopie	29
ANNEXE 4 : Données générales sur l'Éthiopie.....	30
ANNEXE 5 : Classement mondial de l'Éthiopie.....	31
ANNEXE 6 : L'Éthiopie dans les organisations régionales africaines	32